

Communiqué de presse
22 mai 2019

Aux représentant-e-s des médias

La Ville de Genève plante une vigne municipale

Le Conseil administratif a planté aujourd'hui symboliquement les derniers pieds de la toute nouvelle vigne municipale, implantée à côté du Palais Eynard, sur le Bastion de Saint-Léger, à l'emplacement même du tout premier jardin botanique privé de Genève. La Ville de Genève s'engage depuis des années pour promouvoir l'agriculture urbaine et les produits locaux. Elle rappelle ainsi le lien ville-campagne de Genève et valorise auprès des citoyen-ne-s et des touristes ou autres visiteurs-euses la tradition viticole du canton et la richesse de son terroir.

Genève, malgré sa petite taille, constitue le troisième canton viticole de Suisse. La vigne fait partie de son terroir. Sensible à l'importance de la viticulture pour Genève et pour son rayonnement sur le plan national, le Maire Sami Kanaan a souhaité implanter une vigne municipale de taille symbolique à l'échelle de la Ville pour valoriser cette activité et rappeler le lien ville-campagne de Genève.

Vigne symbole d'un savoir-faire viticole

« Les vins genevois font clairement partie des spécialités issues de notre terroir, avec des savoir-faire largement reconnus et un renouvellement constant dans la profession, y compris un nombre croissant de femmes » se réjouit Sami Kanaan. Les vignobles représentent un potentiel attractif pour le tourisme ainsi que pour la Genève internationale. Cependant, force est de constater que les citoyen-ne-s ne sont pas toujours conscient-e-s du patrimoine et de la richesse viticole de notre région, surtout à Genève qui connaît un renouvellement permanent et important de sa population. Entretien, récoltée et vinifiée, cette vigne servira de levier pour des actions pédagogiques auprès du public.

Un ancrage historique

Cette petite vigne de près de 200 pieds intègre un lieu bucolique où ceps de vigne côtoient statue en bronze et magnolia en fleurs. Le Bastion de Saint-Léger est hautement symbolique car, d'une part, situé à côté du Palais Eynard, l'hôtel municipal, et confère ainsi à la vigne une dimension officielle. D'autre part, la vigne s'ancre dans notre histoire puisqu'elle se trouve à l'emplacement même du tout premier jardin botanique de Genève, créé en 1793 par la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève et surplombe l'ancien emplacement du jardin botanique des Bastions, fondé en 1817 par le botaniste genevois Augustin Pyramus de Candolle.

L'innovation au service du respect de la nature

Cépage rouge innovant issu des recherches menées par Agroscope. Le Divico, conçu à partir d'un croisement de Gamaret et de Bronner, a été retenu pour sa résistance aux maladies. Celle-ci permettra de réduire les traitements nécessaires et de satisfaire l'ambition de la Ville d'assurer l'entretien de ses espaces verts de manière respectueuse de l'environnement, rejoignant l'ambition du Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, le premier entièrement biologique de Suisse.

Des collaborations fructueuses

Cette vigne symbole a pu voir le jour grâce à l'étroite collaboration des services municipaux, Service des espaces verts (SEVE), Conservatoire et Jardin botaniques (CJB), Service Agenda 21-Ville durable (A21), et grâce à l'expertise de l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature (OCAN) et à la contribution exceptionnelle du viticulteur Jean-Pierre Pellegrin, propriétaire du Domaine Grand'Cour à Peissy.

Contact

Félicien Mazzola

Collaborateur personnel du Maire

felicien.mazzola@ville-ge.ch

T : 022.418.65.00 / 079.542.66.50



Une tradition viticole

Depuis des siècles, la vigne est cultivée sur les pentes douces des coteaux genevois de la campagne mais également en ville. En 1793 fut créé par la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève au Bastion de Saint-Léger le tout premier jardin botanique privé de Genève. Cet emplacement à l'abri du vent et bien ensoleillé était idéal pour la vigne et de nombreuses variétés y furent cultivées. On retrouvait des cépages qui ont perduré jusqu'à nos jours, comme le Chasselas et la Mondeuse, mais également des variétés aux noms étranges, comme le Pique-Poule, le Bouboulengue ou encore le Moutardier. Dans le jeune jardin botanique des Bastions, fondé par le botaniste genevois Augustin Pyramus de Candolle, on recensait en 1820 près de 600 plants de vignes cultivés.